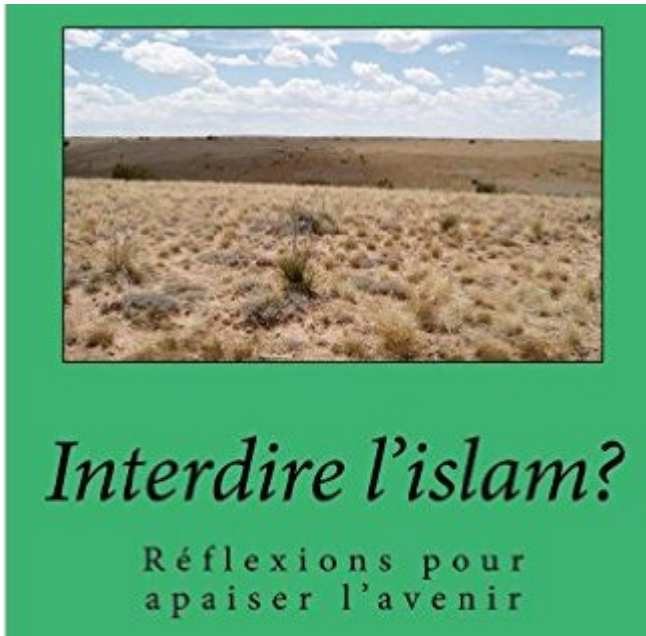


“Interdire l’islam ?” : 32 propositions pour régler le problème



Signe des temps, il sort beaucoup de livres sur l’islam au titre provocateur, en ce moment, dans un contexte où Eric Zemmour rompt les tabous sur ce sujet, et met les pieds dans le plat, sur les plateaux de télévision. Après le livre de Christine Tasin et René d’Armor “Les assassins obéissent au coran”, celui d’Aquila “Pour un monde sans islam”, voici que nous avons eu connaissance d’un autre ouvrage, intitulé “Interdire l’islam ?”, signé Paul Korlov. Notre fondateur, Pierre Cassen, ne pouvait que rencontrer un tel auteur...

Riposte Laïque : Vous avez écrit un livre intitulé « Interdire l’islam ? » avec un sous-titre : réflexions pour apaiser l’avenir. Avant d’évoquer votre ouvrage, pourriez-vous expliquer à nos lecteurs qui vous êtes ?

Paul Korlov : Bonjour Pierre. Je me décrirai comme un esprit libre ou un « honnête homme » au sens du XVIIIe siècle. Plus concrètement, j’ai une maîtrise d’Histoire et une de Sciences

Politiques, un diplôme d'une grande école de commerce. J'ai été journaliste, banquier, entrepreneur. J'ai longtemps habité l'étranger et pas mal voyagé. Désormais retiré à la campagne, cela fait six ans que je me suis plongé dans le coran et l'islam.

Depuis l'enfance, j'ai toujours eu une sympathie pour le monde arabe.

Riposte Laïque : Quel est le détonateur qui a fait que vous avez décidé d'écrire un tel livre ?

Paul Korlov : En bref, les attentats de Paris en novembre 2015. Cela mûrissait en moi depuis des mois sinon des années mais ces attentats furent le « détonateur », comme vous dites, ma ceinture d'explosifs.

Riposte Laïque : Bien que, dans votre titre, vous en restiez à un mode interrogatif, on devine que la réponse à votre question sera « oui ». Pensez-vous possible, vraiment, d'interdire l'islam dans un pays occidental ? Y a-t-il eu des précédents historiques ?

Paul Korlov : Il ne s'agit pas d'interdire une foi, une croyance. En revanche il faut prendre des mesures fermes et concrètes contre tous les aspects politiques et sociétaux de l'islam. L'islam doit rester une foi privée. Son interaction avec l'Autre se fait toujours sous forme d'exclusion et de domination et cela ne peut être toléré chez nous. Il est parfaitement possible d'interdire la circulation du coran s'il n'est pas commenté par des juristes qui en soulignent les aspects illégaux au regard du droit pénal et civil français. Possible de contrôler les prêches, les écoles coraniques, le financement des mosquées, les fichés S... Je crois que les pouvoirs publics ne devraient pas hésiter à déclarer qu'il y a un problème avec l'islam et lui seul. C'est d'une telle évidence !

Puisque les textes de l'islam sont publics et certains

inacceptables (main coupée pour le voleur, amitié interdite avec juif ou chrétien, battre sa femme, fouetter le fornicateur, lapider l'adultère etc., etc.) , pourquoi ne devraient-ils pas être déclarés tels ? Sans haine ni crainte.

Comme je l'écris dans le livre, un musulman qui veut imposer sa loi et se voit opposer un « non » ferme n'est stigmatisé par personne. C'est lui qui s'auto-stigmatise, comme la femme en burkini qui va sur une plage interdite aux burkinis !

Riposte Laïque : Concrètement, interdire l'islam c'est quoi ? Vous rasez les mosquées, vous interdisez le voile, vous fermez les boucheries halal ? Vous faites quoi d'autre ?

Paul Korlov : Mon petit essai formule 32 propositions. Non, on ne rase pas les mosquées mais on les fait discrètes et sans aucun minaret (nul doute qu'après le burkini, l'appel public à la prière ne devienne vite une nouvelle revendication, or ce serait intolérable chez nous) ; on interdit voile, burqa, Kamis et burkini et on fait appliquer ces lois concrètement, sans aucun état d'âme ; on interdit toute manifestation vestimentaire et communautariste, tout accommodement religieux. Non, on n'interdit pas les boucheries halal mais 1- on impose l'étourdissement préalable dans tous les abattoirs, 2- on étiquette la viande halal pour que le non-musulman sache ce qu'il achète, sans payer à son insu une dîme au jihad.

Interdire l'islam, c'est interdire toute interaction de l'islam avec la société, toute manifestation publique, toute revendication, toute exception, tout accommodement.

Riposte Laïque : Si vous interdisez l'islam, que faites-vous des musulmans ? Par exemple, en France, il y a, selon les spécialistes, entre 8 et 10 millions de musulmans, davantage même selon d'autres. Peut-on, selon vous, interdire l'islam, et garder des millions de musulmans ?

Paul Korlov : Même s'il paraît sévère, le livre se termine par un appel aux musulmans de France pour qu'ils agissent fort et

ferme contre les radicaux, qu'ils prennent leur destin en mains au lieu de se défaire sur les autres de tous leurs malheurs et qu'ils cessent de se voir en victimes. C'est un appel à la prise de conscience, à la lucidité et à la responsabilité. Si l'islam est bien une religion, un musulman peut fort bien vivre sa foi dans son for intérieur sans gêner les Autres. Il n'a pas à l'imposer dans la société, dans l'entreprise, dans la rue. Si c'est une idéologie politique de domination, et l'islam est cela aussi, il doit être combattu avec la plus grande fermeté.

L'incroyable dans l'islam c'est qu'il désigne nommément les Juifs et les Chrétiens comme ses ennemis mortels, ainsi que tous les non-croyants. Ça paraît ne choquer personne. Aucune autre « religion » n'appelle ainsi au mépris ou à la haine. L'islam est un permanent appel au mépris du non-musulman. Il est convaincu jusqu'à l'ivresse de sa supériorité absolue, d'où son absolu sans-gêne (burkini sur une plage à Nice, un mois après l'horrible boucherie du camion ! Mosquée de 12 étages à Ground Zero ! mais quelle violence dans l'insolence et la provocation !).

Je refuse totalement le relativisme ambiant qui met sur le même plan judaïsme, christianisme et l'islam. Il y a un problème avec l'islam, point, barre. Il est une régression intellectuelle de trente siècles. Les musulmans doivent se renseigner sur les origines de leur « religion » au vu des dernières avancées de la recherche historique. Si l'on veut relativiser, alors commençons par l'islam.

Idéalement, pour la paix sociale mais aussi pour l'économie, la démographie, l'éducation etc., il faudrait faire en sorte que 80 % des musulmans quittent la France, de gré ou de force, pour des pays musulmans. Ne resteraient ici que les super-loyaux, super-assimilés, et il y en a une foule.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'accueillir plus de 5% de musulmans, or ils sont en réalité 20 à 25 %. S'ils veulent

rester chez nous, ils devront tous signer une charte soulignant les incompatibilités de leur idéologie avec notre culture et les contraignant à respecter la nôtre.

Riposte Laïque : Faites-vous des conférences, autour de ce livre ? Comment peut-on se le procurer ?

Paul Korlov : Il m'est arrivé de faire non pas des conférences, un bien grand mot, mais des exposés, toujours fort appréciés, pour expliquer à nos compatriotes l'islam tel que je l'ai compris. En attendant un éditeur, le livre *Interdire l'islam ?* peut se trouver sur Amazon, simplement taper Korlov et commander. Pour plusieurs exemplaires, il est plus avantageux de me contacter en indiquant votre adresse à paul.korlov@gmail.com et j'organiserai la livraison directe.

Je ne comprends pas qu'avec l'islam on prenne des gants comme on le fait sous prétexte que ce serait la religion des Arabes et des Noirs, des pauvres, des immigrés, des damnés de la Terre et que nous aurions quelque chose envers lui à nous faire pardonner. C'est absurde. Et c'est faux. Ce n'est pas nous, c'est l'islam qui a fait et continue de faire leur malheur depuis quatorze siècles. Il suffit d'ouvrir le coran, bon sang !

Je suis outré par la stupidité des « intelligences » françaises, journalistes, associatifs, politiques, qui tournent autour du pot sans jamais rentrer, l'esprit clair, dans le cœur du sujet. Les textes de l'islam sont publics, non ? Ils prouvent que c'est une idéologie théocratique, totalitaire, suprémaciste et prédatrice. L'Histoire montre, et même le présent, qu'elle n'a apporté au monde que du malheur. Ou alors qu'on nous apporte la preuve du contraire.

Propos recueillis par Pierre Cassen